

„ toutes les poursuites d'une infinité de poissons  
 „ qui pourroient les dévorer s'ils vivoient dans  
 „ l'eau. Mais il leur manque ces deux avantages,  
 „ de pouvoir jouir de la liberté, & du plaisir de  
 „ produire leurs semblables. Ceux au contraire  
 „ qui passent leur vie dans l'eau, ont les deux  
 „ avantages dont les derniers sont privés, & il ne  
 „ paroît que trop qu'ils sçavent en profiter; mais  
 „ malheureusement pour eux, ils manquent sou-  
 „ vent de nourriture, ils ne peuvent même la cher-  
 „ cher qu'au péril de leur vie, & dans la crainte  
 „ de devenir à chaque instant la proie de quelque  
 „ poisson. „

Pour sçavoir donc si ces vers peuvent engendrer, quoiqu'ils soient renfermés chacun à part dans leurs tuyaux, il faut voir ce qui se passe dans les autres animaux qui sont appliqués & collés toute leur vie à certains corps, sans qu'il paroisse qu'ils puissent jamais avoir aucune communication avec leurs semblables. Mr. Massuet en cite quelques uns par comparaison; mais c'est un détail trop long pour l'entreprendre dans cet article, qui ne me permet plus, après les Enigmes suivantes, que de satisfaire un ami, en y renfermant une Fable allégorique, dont une petite aventure arrivée dans un lieu de notre voisinage, fait tout le sujet.

II. Le mot de la dernière Enigme est le *Sommeil*.